

Par un Canon qui tire DE 22 KILOMÈTRES

contre le Front britannique

Nos Alliés lui opposent une résistance opiniâtre

Paris, 24 mars. — On a, d'après le Communiqué officiel d'hier matin dix heures, que dans la journée d'hier Paris était soumis à un bombardement continu par avions, chose presque nouvelle, puisque depuis le 28 mai 1915, les avions ennemis n'avaient plus survolé en plein jour la région parisienne. Ils avaient bien fait quelques tentatives, assez rares d'ailleurs, mais sans jamais aller plus loin que les extrêmes limites du camp retranché de Paris. On remarque d'ailleurs que ce bombardement avait un tout autre caractère que ceux auxquels les Parisiens ont été soumis de nuit depuis le 30 janvier dernier. Les déflagrations étaient moins violentes, moins tonitrueuses, secouaient moins profondément les cochons d'air.

D'anciens démentis comme explication à ces observations que les avions chargés de cette attaque diurne, étant beaucoup moins nombreux et d'un modèle très réduit, devaient se porter sur des avions de tout petit calibre et en petit nombre, ce qui expliquait, étant donné la durée du raid, le nombre relativement restreint des avions envoyés et leur puissance destructrice beaucoup moins grande que celle des bombes que nous sommes habitués maintenant à recevoir. Enfin, on avait pu prévoir dans le ciel parisien d'autres avions que ceux chargés de nous défendre et qui, dès l'aube, s'élevaient très rapidement devant des avions ennemis qui se concentraient, on en concluait que les assaillants se tenaient à une très grande hauteur, 7 à 8.000 mètres, au naturellement ils tomberaient invisibles.

Sur la Piste
Cependant, dans les milieux scientifiques officiels, on observe que les explosions, loin de se précéder, comme on l'avait dit, de quart d'heure en quart d'heure, avec une exactitude presque mathématique, comme si des minutes eussent été comptées, chronométrées, avec quelque précision, les explosions se répétaient d'un instant à l'autre, sans interruption, et sans que l'on puisse en conclure qu'il y avait une certaine régularité.

Des éléments nouveaux entrent en jeu. En effet, M. Kling, directeur du laboratoire municipal, parti avec son personnel vers les lieux où les éclatements avaient été observés, ramassa ici et là des éclats qui, à son point de vue, appartenaient à des obus lancés par un canon. L'examen révéla, en effet, que les projectiles, contrairement à ce qu'on avait dit, n'étaient pas des bombes lancées par des avions, mais des obus lancés par un canon. L'examen révéla, en effet, que les projectiles, contrairement à ce qu'on avait dit, n'étaient pas des bombes lancées par des avions, mais des obus lancés par un canon.

Les démentis officiels ont été démentis par les démentis officiels. On a vu que les démentis officiels ont été démentis par les démentis officiels. On a vu que les démentis officiels ont été démentis par les démentis officiels. On a vu que les démentis officiels ont été démentis par les démentis officiels.

Faux Bruits
Paris, 24 mars. — Une note officielle met en garde la population contre les bruits pessimistes d'après lesquels les Allemands auraient crevé notre front, ce qui leur aurait permis de bombarder Paris à faible distance.

Comment des Obus peuvent-ils franchir cette distance ?
La nouvelle que des obus pouvaient franchir de telles distances a provoqué, au début, une certaine émotion dans le public. Mais le fait est tel qu'il peut étonner des esprits de médium, car il est bien connu que les avions ennemis n'ont jamais pu franchir de telles distances.

Des Français pouvaient le faire !
Cela devait arriver. Il y a un an, ou plus exactement onze mois, nous avons établi pratiquement le record en lançant nos avions à 100 kilomètres de distance. Nous croyez pas qu'il s'agisse de quelque chose d'extraordinaire, d'une pièce montée, d'un tour de force, d'un exploit d'homme. Non, vous le voyez bien par le Communiqué dont vous me donnez lecture : Paris les obus qui ont fait les victimes que vous savez.

En physique pure, le problème qui se pose dans cette augmentation de la portée des canons est celui-ci : supprimer la résistance de l'air. Il y a deux manières de le résoudre : la première consiste à diminuer la résistance de l'air en changeant la forme de l'obus, la seconde à réduire, au minimum, de façon que l'obus puisse conserver pendant une durée plus ou moins grande sa force motrice, c'est-à-dire sa vitesse, c'est ce que constitue la seconde méthode qui constitue le procédé Chitovsky.

Vous comprendrez très bien que je ne veux donner à cet sujet la moindre indication, bien entendue, sur ce que j'ai vu.

Je n'ai oublié volontairement, toute la manifestation de l'heure présente.
Puis, pour ne pas être accusé de partialité, j'ai voulu donner à l'idée de combattre la résistance de l'air, dans les arguments que j'ai fournis sur ce point, un exemple qui n'est pas inconnu de tous, mais qui n'est pas toujours remis en mémoire, c'est l'histoire de l'obus qui fut lancé par le général de division, le 10 mai 1917, dans la région de Saint-Hippolyte, et qui, après avoir parcouru une distance de 100 kilomètres, tomba dans la région de Saint-Hippolyte, et qui, après avoir parcouru une distance de 100 kilomètres, tomba dans la région de Saint-Hippolyte.

Une difficulté grave vint au côté de sa mère, mais elle ne fut pas insurmontable.
Il lui avait toujours fait mystère de sa vie intérieure et s'était dérobé à toutes les questions qui lui étaient posées. Elle se sentait seule, et elle se sentait seule. Elle se sentait seule, et elle se sentait seule. Elle se sentait seule, et elle se sentait seule.

Elle avait oublié volontairement, toute la manifestation de l'heure présente.
Puis, pour ne pas être accusé de partialité, j'ai voulu donner à l'idée de combattre la résistance de l'air, dans les arguments que j'ai fournis sur ce point, un exemple qui n'est pas inconnu de tous, mais qui n'est pas toujours remis en mémoire, c'est l'histoire de l'obus qui fut lancé par le général de division, le 10 mai 1917, dans la région de Saint-Hippolyte, et qui, après avoir parcouru une distance de 100 kilomètres, tomba dans la région de Saint-Hippolyte.

Elle avait oublié volontairement, toute la manifestation de l'heure présente.
Puis, pour ne pas être accusé de partialité, j'ai voulu donner à l'idée de combattre la résistance de l'air, dans les arguments que j'ai fournis sur ce point, un exemple qui n'est pas inconnu de tous, mais qui n'est pas toujours remis en mémoire, c'est l'histoire de l'obus qui fut lancé par le général de division, le 10 mai 1917, dans la région de Saint-Hippolyte, et qui, après avoir parcouru une distance de 100 kilomètres, tomba dans la région de Saint-Hippolyte.

Elle avait oublié volontairement, toute la manifestation de l'heure présente.
Puis, pour ne pas être accusé de partialité, j'ai voulu donner à l'idée de combattre la résistance de l'air, dans les arguments que j'ai fournis sur ce point, un exemple qui n'est pas inconnu de tous, mais qui n'est pas toujours remis en mémoire, c'est l'histoire de l'obus qui fut lancé par le général de division, le 10 mai 1917, dans la région de Saint-Hippolyte, et qui, après avoir parcouru une distance de 100 kilomètres, tomba dans la région de Saint-Hippolyte.

Elle avait oublié volontairement, toute la manifestation de l'heure présente.
Puis, pour ne pas être accusé de partialité, j'ai voulu donner à l'idée de combattre la résistance de l'air, dans les arguments que j'ai fournis sur ce point, un exemple qui n'est pas inconnu de tous, mais qui n'est pas toujours remis en mémoire, c'est l'histoire de l'obus qui fut lancé par le général de division, le 10 mai 1917, dans la région de Saint-Hippolyte, et qui, après avoir parcouru une distance de 100 kilomètres, tomba dans la région de Saint-Hippolyte.

Elle avait oublié volontairement, toute la manifestation de l'heure présente.
Puis, pour ne pas être accusé de partialité, j'ai voulu donner à l'idée de combattre la résistance de l'air, dans les arguments que j'ai fournis sur ce point, un exemple qui n'est pas inconnu de tous, mais qui n'est pas toujours remis en mémoire, c'est l'histoire de l'obus qui fut lancé par le général de division, le 10 mai 1917, dans la région de Saint-Hippolyte, et qui, après avoir parcouru une distance de 100 kilomètres, tomba dans la région de Saint-Hippolyte.

Communiqués anglais

Du 23 Mars (soir)
La bataille continue avec la plus grande intensité sur tout le FRONT OUEST DE LA SCARPE.
Au sud et à l'ouest de SAINT-QUENTIN, les troupes anglaises ont tenu vigilement contre les attaques avec violence par l'ennemi.
De puissants assauts ont été repoussés, cette nuit, vers JUSSY, avec de fortes pertes pour les assaillants.
Dans la partie nord du front de bataille, les Allemands sont sans succès à l'attaque avec une extrême énergie et sans tenir compte de leurs pertes.
Nous avons conservé nos positions sur la majeure partie du front, à la suite d'une lutte violente et prolongée.
Les troupes ont montré une belle vaillance dans les combats qui se sont déroulés sur ce front et immédiatement au nord de la ligne de la Scarpe. Les troupes ont été particulièrement distinguées.
Dans un seul secteur, six attaques, dont deux ont été repoussées, ont été effectuées par la même brigade d'infanterie.
L'ennemi continue à attaquer avec une grande énergie.

Du 24 Mars (après-midi)
Aucune modification sensible ne s'est produite cette nuit dans la situation sur le front de bataille. Bien qu'il y ait eu un certain nombre de coups de main, nous ne nous sommes pas inquiétés de la ligne de la Somme jusqu'à PERONNE.
De petits éléments ennemis qui tentaient de traverser vers PARGNY ont été repoussés.
DROITE, NOS SOMMES EN LIASON AVEC L'ARMÉE FRANÇAISE, ET AU NORD DE LA SOMME, A PERONNE, NOS TROUPES CONSERVENT LEURS POSITIONS, APRES AVOIR REJETE UN CERTAIN NOMBRE D'ATTIQUES EN DIFFÉRENTS POINTS PENDANT LA PREMIÈRE PARTIE DE LA NUIT.
Il faut s'attendre encore à de violents combats.

Les Pertes allemandes sont effroyables
Front britannique. — Le carnage dans les rangs ennemis est effroyable. Les Allemands, dans ce secteur, les canons furent concentrés douze fois sur les masses compactes des troupes allemandes. Nos avions ont fait fatigues à l'égard des formations de leurs mitrailleurs et leurs bombes ont fait de nombreuses victimes. Et ils reviennent chercher des projectiles pour recommencer encore.

La Fureur du Bombardement
Bale, 24 mars. — Selon le correspondant de la Gazette de Voss, sur le front anglais le feu d'artillerie était tel que de la région du front de bataille, les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes.

Le Secteur où il y avait un Canon boche tous les douze Mètres
Front britannique. — La préparation d'artillerie a été des plus violentes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes.

Les Bombardements à Gaz
Londres, 24 mars. — Un correspondant télégraphique du Héraut, décrivant le bombardement au gaz des batteries anglaises : C'est la première bataille où les troupes ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes.

La "Zone de Bataille" anglaise
Londres, 24 mars. — Dans un Communiqué anglais, on a dit que les Allemands ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes.

Le Kaiser est près de St-Quentin
Amsterdam, 24 mars. — Le Kaiser assiste en personne aux opérations. Il est accompagné de son état-major. Il est accompagné de son état-major. Il est accompagné de son état-major.

L'Ennemi obligé de rendre Hommage aux Anglais
Bale, 24 mars. — Tous les rapports allemands s'accordent à reconnaître la bravoure et la résistance anglaise.

M. Clémenceau est confiant

Paris, 24 mars. — Il n'y avait pas séance hier à la Chambre. M. Clémenceau est allé à la messe à 8 heures, puis est allé à la messe à 8 heures, puis est allé à la messe à 8 heures.

La Presse allemande
Bale, 24 mars. — La « Gazette de Francfort » du 23 se déclare satisfaite des résultats obtenus. Elle annonce que les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes. Les troupes allemandes ont subi de nombreuses pertes.

Les Français tiennent solidement Tergnier
Front britannique. 24 mars. — Nos Communiqués ne font pas encore état de l'ennemi qui a tenté de franchir la ligne de la Somme jusqu'à PERONNE.

Dans les Couloirs de la Chambre
Paris, 23 mars. — Les couloirs de la Chambre ont présenté cette après-midi un assez grand mouvement. Les députés ont discuté de la situation de la France.

Des Chutes mortelles d'Aviateurs
Archezon, 23 mars. — Le lieutenant aviateur White a fait une chute mortelle en survolant les Landes de Cazaux à une hauteur de 1.300 mètres.

Des Transports allemands sautent sur des Mines
Stockholm, 24 mars. — Un transport allemand a sauté sur une mine dans les eaux d'Aland, à l'endroit où se trouve le « Hindenburg ». Le transport a sauté sur une mine dans les eaux d'Aland, à l'endroit où se trouve le « Hindenburg ».

Le Mort du Major Morath
Bale, 24 mars. — Le major Morath, qui a été tué pendant la bataille de la Somme, a été tué pendant la bataille de la Somme.

LA SAISIE des Navires hollandais
La Haye, 24 mars. — A la seconde Chambre, M. Louba, ministre des Colonies, pour entraver le ravitaillement de la France et de l'Angleterre, va entreprendre une violente campagne contre les navires hollandais.

Le Tonnage russe acheté par des Américains
Tokio, 23 mars. — L'amiral américain Knight qui est à Vladivostok, a acheté tous les navires russes de la littorale russe, pour un total de 600.000 tonnes.

L'Affaire Humbert
Paris, 23 mars. — Le requérant du général Humbert, qui a été accusé de trahison, a été accusé de trahison.

Le Général en chef de l'Armée grecque confère avec les Généraux alliés
Salonique, 23 mars. — Le général Danglis, général en chef de l'armée grecque, a conféré hier avec les généraux alliés.

LA SAISIE des Navires hollandais
La Haye, 24 mars. — A la seconde Chambre, M. Louba, ministre des Colonies, pour entraver le ravitaillement de la France et de l'Angleterre, va entreprendre une violente campagne contre les navires hollandais.

Le Tonnage russe acheté par des Américains
Tokio, 23 mars. — L'amiral américain Knight qui est à Vladivostok, a acheté tous les navires russes de la littorale russe, pour un total de 600.000 tonnes.

L'Affaire Humbert
Paris, 23 mars. — Le requérant du général Humbert, qui a été accusé de trahison, a été accusé de trahison.

Le Général en chef de l'Armée grecque confère avec les Généraux alliés
Salonique, 23 mars. — Le général Danglis, général en chef de l'armée grecque, a conféré hier avec les généraux alliés.

LA SAISIE des Navires hollandais
La Haye, 24 mars. — A la seconde Chambre, M. Louba, ministre des Colonies, pour entraver le ravitaillement de la France et de l'Angleterre, va entreprendre une violente campagne contre les navires hollandais.

Le Tonnage russe acheté par des Américains
Tokio, 23 mars. — L'amiral américain Knight qui est à Vladivostok, a acheté tous les navires russes de la littorale russe, pour un total de 600.000 tonnes.

L'Affaire Humbert
Paris, 23 mars. — Le requérant du général Humbert, qui a été accusé de trahison, a été accusé de trahison.

Le Général en chef de l'Armée grecque confère avec les Généraux alliés
Salonique, 23 mars. — Le général Danglis, général en chef de l'armée grecque, a conféré hier avec les généraux alliés.

La Belgique proteste contre la Défection russe

Le Havre, 24 mars. — Au sujet de la paix, la Belgique proteste contre la défection russe. Elle proteste contre la défection russe. Elle proteste contre la défection russe.

M. Baker sur le Front belge
Le Havre, 23 mars. — M. Baker, secrétaire d'Etat à la guerre des Etats-Unis, a visité la Belgique. Il a visité la Belgique. Il a visité la Belgique.

Les Evénements de Russie
Le Havre, 24 mars. — On mande de Berlin : « Au Reichstag, après le vote des crédits de guerre, le socialiste Scheidemann a décliné la présidence de la commission d'enquête sur la défection russe. »

Le Traité de Paix germano-russe L'ATTITUDE DES SOCIALISTES
Bale, 24 mars. — On mande de Berlin : « Au Reichstag, après le vote des crédits de guerre, le socialiste Scheidemann a décliné la présidence de la commission d'enquête sur la défection russe. »

Paix précaire ?
Pétrograd, 23 mars. — La presse bolcheviste prévient que de toute façon la paix ne pourra être conclue que dans des conditions qui ne soient pas défavorables à la Russie.

Trotsky se rend en Sibirie avec des Officiers alliés
Pétrograd, 23 mars. — Trotsky, commis saire du peuple à la guerre, est parti pour la Sibirie, accompagné de deux officiers d'état-major anglais et d'un officier français.

Les Nouveaux Maîtres de l'Ukraine
Bale, 23 mars. — Le ministre Fergal avec une commission austro-hongroise de trois-cinq membres, est arrivé le 19 mars à Kiev.

La Protection des Intérêts français en Russie
Paris, 23 mars. — On nous communique la note suivante : « La commission générale française pour la protection des intérêts français en Russie s'est réunie à son siège, rue de Valenciennes, le 23 mars, sous la présidence de M. de Valenciennes, syndic honoraire des agents de change. »

En Roumanie
Bale, 23 mars. — On mande de Bucarest : « M. Marghiloman a lancé dans le pays un appel dans lequel il dit que la première tâche est de maintenir la paix dans le pays. »

Le Programme de M. Marghiloman
Bale, 23 mars. — On mande de Bucarest : « M. Marghiloman a lancé dans le pays un appel dans lequel il dit que la première tâche est de maintenir la paix dans le pays. »

Les Nouveaux Négociateurs roumains
Bale, 23 mars. — On mande de Bucarest : « M. Marghiloman a lancé dans le pays un appel dans lequel il dit que la première tâche est de maintenir la paix dans le pays. »

Dissolution du Parlement roumain
Amsterdam, 23 mars. — Le Parlement roumain a été dissout.

L'Autriche voudrait maintenir le Roi de Roumanie
Bale, 24 mars. — La longueur des négociations de paix entre la Roumanie et les alliés, vous savez, Edith de Perthuis, qui a été déçue par le mariage de son fils, a été déçue par le mariage de son fils.

Le Tonnage russe acheté par des Américains
Tokio, 23 mars. — L'amiral américain Knight qui est à Vladivostok, a acheté tous les navires russes de la littorale russe, pour un total de 600.000 tonnes.

L'Affaire Humbert
Paris, 23 mars. — Le requérant du général Humbert, qui a été accusé de trahison, a été accusé de trahison.

Le Général en chef de l'Armée grecque confère avec les Généraux alliés
Salonique, 23 mars. — Le général Danglis, général en chef de l'armée grecque, a conféré hier avec les généraux alliés.

LA SAISIE des Navires hollandais
La Haye, 24 mars. — A la seconde Chambre, M. Louba, ministre des Colonies, pour entraver le ravitaillement de la France et de l'Angleterre, va entreprendre une violente campagne contre les navires hollandais.

Le Tonnage russe acheté par des Américains
Tokio, 23 mars. — L'amiral américain Knight qui est à Vladivostok, a acheté tous les navires russes de la littorale russe, pour un total de 600.000 tonnes.

L'Affaire Humbert
Paris, 23 mars. — Le requérant du général Humbert, qui a été accusé de trahison, a été accusé de trahison.

Le Général en chef de l'Armée grecque confère avec les Généraux alliés
Salonique, 23 mars. — Le général Danglis, général en chef de l'armée grecque, a conféré hier avec les généraux alliés.

LA SAISIE des Navires hollandais
La Haye, 24 mars. — A la seconde Chambre, M. Louba, ministre des Colonies, pour entraver le ravitaillement de la France et de l'Angleterre, va entreprendre une violente campagne contre les navires hollandais.

